



Paris le 31 mars 2017

Face à l'obscurantisme et aux contre-vérités, une marche pour les sciences à la veille du premier tour de la présidentielle

Initiée en réaction aux positions anti-sciences de D. Trump, et face aux difficultés croissantes pour pratiquer et accéder aux sciences dans de nombreux pays, la Marche pour les Sciences (« March for Science ») est devenue un événement mondial qui aura lieu le 22 avril dans plus de 400 villes. En France, au moins 15 villes participeront à ce mouvement. A la plupart des grandes villes universitaires françaises, s'ajoutent de plus petites villes, comme Thonon ou Civray (Vienne).

POURQUOI MARCHER?

Les sciences sont tellement omniprésentes dans notre quotidien que nous les considérons comme des acquis. Nous oublions ce que nous leur devons, et fermons aussi souvent les yeux sur les problèmes que certaines de leurs applications soulèvent.

Mais sans le patient travail de fond des scientifiques, sans leur méthode fondée sur l'analyse et la mesure de faits vérifiables, comment concilier sur le long terme croissance démographique et développement humain avec la finitude des ressources de notre planète? Les sciences et les connaissances auxquelles elles donnent accès doivent rester un bien commun, partagé avec les citoyens, au service du monde futur dans lequel vivront nos enfants. Elles doivent être inclusives et leur application ne peut se faire sans débat public approfondi.

Face aux urgences sanitaires, climatiques, écologiques, migratoires, face au rythme fulgurant du progrès technologique, l'absence des thèmes scientifiques des débats de la campagne présidentielle nous interpelle. Elle est révélatrice du fossé grandissant qui sépare les enjeux scientifiques urgents de ce XXIème siècle et la compréhension qu'en ont les décideurs politiques et les citoyens.

La Marche pour les Sciences demande que les candidat-e-s à l'élection présidentielle se penchent enfin sur la place des sciences dans notre société, et ouvrent le débat sur les moyens permettant à la recherche et à l'enseignement des sciences de contribuer efficacement à la construction d'un avenir plus respectueux et équitable pour l'humanité.

Elle demande aussi que la parole et le travail des scientifiques soient protégés de l'action des groupes de pression économiques, politiques ou religieux et que leurs résultats soient mieux pris en considération dans le processus de décision politique.

Grand rendez-vous non partisan entre le public et ses scientifiques, la Marche a ainsi quatre objectifs principaux :

- Défendre l'indépendance et la liberté des recherches scientifiques publiques**
- Promouvoir un meilleur dialogue entre sciences et société**
- Renforcer la culture scientifique et refondre l'enseignement des sciences**
- Renforcer l'emploi de méthodes et résultats scientifiques dans le processus de décision politique**

QUI ORGANISE, QUI SOUTIENT ?

Initiée par un petit groupe de scientifiques, la Marche est [coordonnée](#) par un groupe élargi et diversifié, incluant des représentant-e-s des étudiant-e-s, professeur-e-s du secondaire, journalistes et du monde associatif.

Plus de [70](#) organisations, établissements et associations soutiennent la Marche incluant : 10 organismes de recherche ou grands instituts, plus d'une dizaine d'universités et d'associations d'universités, plus de 30 sociétés savantes, des journalistes et blogueurs scientifiques, plus d'une dizaine d'associations acteurs des relations sciences et société, 3 associations de défense de l'environnement et les Economistes Atterrés, la majorité des syndicats et associations de défense de l'Enseignement Supérieur et la Recherche. Un nombre croissant de laboratoires de recherche ont également rejoint le mouvement.

UNE AFFICHE POUR LA MARCHÉ POUR LES SCIENCES

La Marche pour les Sciences a maintenant son identité visuelle, une [affiche](#) réalisée par Sébastien Marchal qui donne une place centrale à la Terre et à la curiosité humaine tout en véhiculant le dynamisme du mouvement.

Contact presse : presse@marchepourlessciences.fr